

CH V : LA MONDIALISATION DE L'ECONOMIE

Fiche séquence 1 :

Contenu : La mondialisation : définition, processus et facteurs

Activité 1 : Définition de la mondialisation économique

Consigne : Définis la mondialisation de l'économie

Synthèse partielle :

La mondialisation économique est un mouvement complexe de l'ouverture des frontières économiques et la déréglementation qui permet aux activités économiques capitalistes d'étendre leur champ d'action sur l'ensemble de la planète.

Elle est le fruit d'un processus d'extension du capitalisme occidental dans l'espace mondial. Ainsi, dans les années 50, l'économie mondiale devient globale, multinationale avec la croissance des investissements directs à l'étranger.

Activité 2 : Le processus de la mondialisation économique

Consigne : Donne les différentes étapes de la mondialisation économique

Synthèse partielle : La mondialisation se caractérise par un triple processus :

- Le premier concerne l'**internationalisation des échanges**, c'est-à-dire le développement des flux d'exportation de biens et de services.
- Le deuxième correspond à l'**internationalisation de la production**, qui résulte de l'accroissement des flux d'investissement et de la multiplication des implantations à l'étranger.
- Enfin, le troisième concerne **la globalisation financière**, c'est-à-dire le développement des mouvements de capitaux à l'échelle mondiale et la mise en place de réseaux mondiaux d'information.

Activité 3 : Les facteurs de la mondialisation économique

Consigne : Donne les différents facteurs qui ont favorisé la mondialisation

Synthèse partielle : La mondialisation a été favorisée surtout par les avancées technologiques, le développement des moyens de transport et de télécommunication, la réduction des coûts de transport, le libre-échange, les multinationales, l'ouverture des pays....

Malgré le libre-échange privilégié par la majorité des pays de la planète, on constate que chaque pays (surtout les grandes puissances) tente d'adopter des mesures protectionnistes en fonction de ses objectifs économiques.

La mondialisation est-elle profitable à tous les pays (PD et PED) ?

Oui la mondialisation est profitable à tous les pays mais, elle est plus profitable aux PD qu'aux PED

Fiche séquence 2

Contenu : Mondialisation économique et développement

Activité 1 : La mondialisation économique facteur de croissance économique

Consigne : Montre que la mondialisation peut favoriser la croissance économique

Synthèse partielle : La mondialisation de l'économie favorise le développement économique. La mondialisation est un facteur de croissance économique pour un pays. Pour mettre en évidence l'impact de la mondialisation sur la croissance économique, il faut dans un premier temps se référer à l'analyse libérale classique qui, principalement à travers les écrits de Ricardo, apporte la démonstration de ses bienfaits. Dans un second temps, l'étude de certains pays en développement ayant recherché une croissance extravertie permettra d'illustrer et d'expliquer cette relation.

Le libre-échange est un facteur de croissance économique :

- **Les thèses libre-échangistes traditionnelles** : La spécialisation et l'ouverture internationale constituent des facteurs de croissance économique. Deux économistes classiques, Adam. Smith et David Ricardo, ont démontré les bienfaits du libre-échange sur la croissance économique. Ces auteurs font reposer leur analyse sur l'idée que la spécialisation dans la production pour laquelle un pays dispose d'un avantage est source de productivité et de croissance.

L'analyse de Smith repose sur la théorie des avantages absolus, ce qui veut dire que chaque pays doit se spécialiser dans la production des biens pour laquelle le pays est meilleur que les autres pays.

L'analyse de Ricardo succède celle de Smith, est basée sur la théorie des avantages comparatifs. Dans ce second cas, le pays doit rechercher que son avantage soit le plus grand ou son désavantage le plus faible.

Dans les deux cas, le développement du libre-échange est considéré comme une source générale de croissance économique car le libre d'échange peut générer les gains de productivité et favoriser les économies d'échelle.

En se spécialisant, chaque partenaire de l'échange peut maximiser sa productivité et obtenir une allocation optimale des ressources productives. L'internationalisation des échanges est perçue comme un jeu à somme positive.

- **Le théorème d'Heckscher-Ohlin- Samuelson** : Ces analyses ont été actualisées par le théorème des économistes Heckscher, Ohlin et Samuelson (ou théorème d'HOS) qui a abouti à la même conclusion en expliquant que chaque pays doit se spécialiser dans la production qui incorpore le maximum de facteurs de production. Il s'agit alors de

maximiser les productions incorporant plus de facteur travail ou alors celles, plus capitalistiques, incorporant plus d'innovations et de progrès technique.

- Les stratégies de développement extraverti: La clé de la réussite pour les NPI (Nouvelles Puissances Industrielles) fut de remplacer les exportations traditionnelles par de nouvelles en faisant jouer les avantages comparatifs en facteur capital et en facteur travail, qu'il s'agisse de ressources naturelles, de main-d'œuvre ou d'espace.

Certains pays tels que les 4 dragons Asiatiques (Corée du Sud, Hon Kong, Singapour, Taiwan) mais aussi les bébés tigres (Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines, Vietnam) mais aussi les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Sud-Afrique) qui ont opté pour des stratégies fondées sur l'extraversion par la promotion des exportations manufacturières ont souvent connu de grandes réussites alors que ceux qui se sont orientés vers une spécialisation sur l'exportation de produits primaires ont souvent dû faire face à des situations beaucoup plus difficiles (les pays de l'Afrique Subsaharienne, par exemple).

Ces pays ont connu une progression spectaculaire de leur produit intérieur brut. Ainsi, les Nouvelles puissances Industrielles d'Asie (Corée du Sud, Hon Kong, Singapour, Taiwan) mais aussi les bébés tigres (Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines, Vietnam), ont vu leur PIB par tête passé en moyenne de moins de 500 dollars en 1960 (en dollar constant 1995) à 16 000 dollars en 2002, ce qui représente une progression de plus de 3 000 %.

Cette amélioration des conditions matérielles d'existence était annoncée par Ricardo qui écrivait en 1871 : « En même temps, l'accroissement de la masse générale des produits répand partout le bien-être ».

Cette réussite est directement à relier à l'intégration de ces pays dans le commerce mondial. .

Activité 2 : La mondialisation profite beaucoup aux pays développés qu'aux pays en développement

Consigne : Montre que la mondialisation profite aux PD qu'aux PED

Synthèse partielle :

a. Le libre-échange n'est pas un facteur de croissance systématique pour les PED

- Toutes les stratégies d'insertion dans le commerce mondial n'ont pas abouti au succès :

Les pays qui ont recherché la croissance et le développement par l'insertion dans le commerce mondial n'ont pas tous connu le succès des NPI d'Asie du Sud-est. Les pays dont la spécialisation s'est faite sur la production de matières premières ont souvent connu des taux de croissance économique plus faibles et même pour certains de graves difficultés qui perdurent. D'une part, les stratégies d'insertion dans le commerce mondial par la spécialisation dans la production de matières premières traditionnelles ont souvent dû faire face à l'instabilité des cours et à la dégradation des termes de l'échange. Cela signifie que le prix des produits exportés a moins augmenté que le prix des produits importés. Cela se traduit par une dégradation du solde commercial, un appauvrissement dans l'échange ou une incapacité à faire face à la charge de la dette.

- Le modèle de croissance basé uniquement sur l'ouverture internationale est fragile :

Les pays qui ont fait le choix de se spécialiser dans les productions de produits d'exportation encourent un risque de dépendance à l'égard du pays client. Ils deviennent en effet totalement dépendants de la conjoncture économique de ces derniers. Il suffit d'un ralentissement de la croissance dans les pays acheteurs, d'une modification de la réglementation des échanges (normes sanitaires, techniques...) ou d'une évolution des goûts des consommateurs pour limiter les débouchés à l'exportation et mettre à mal la croissance. Il faut également souligner que la spécialisation sur les industries d'exportation a conduit certains pays à négliger la demande intérieure ou à sacrifier des pans entiers de leur économie.

- Le libre-échange, un facteur de croissance qui n'est pas suffisant pour les PED :

Selon Robin et Stiglitz, le succès de l'ouverture au commerce mondial des économies chinoises et indiennes n'est pas le résultat de stratégies purement libre-échangistes. Ces pays se sont engagés dans le commerce mondial « à leurs propres conditions », en ne libéralisant que progressivement et partiellement leur économie et en contournant très largement les contraintes du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) puis de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

NB : La mondialisation a d'abord favorisé le développement des pays industrialisés, puis celui des pays émergents depuis une vingtaine d'années. Si certains pays en développement se positionnent dans, le sillage des émergents, d'autres pays restent en marge, voire sont fragilisés par leur ouverture aux marchés internationaux. La grande pauvreté mondiale a reculé, mais elle reste très profonde dans certaines régions. Dans de nombreux pays, les inégalités se sont creusées. La mondialisation ne peut être favorable au développement que si certaines conditions politiques sont réunies.

Si le libre-échange est un facteur de développement pour un pays, d'autres auteurs pensent que le protectionnisme peut aussi le favoriser.

Fiche séquence 3

Contenu : Le protectionnisme

Activité 1 : Définition du protectionnisme

Consigne : Donne une définition du protectionnisme

Synthèse partielle : Le protectionnisme est un ensemble de mesures visant à protéger la production d'un pays contre la concurrence étrangère.

Il s'agit alors d'empêcher la pénétration des produits étrangers pour soutenir les nouvelles activités et les activités en difficulté ou encourager les activités en cours de restructurations.

Activité 2 : Les objectifs de la politique protectionniste

Consigne : Donne les objectifs de la politique protectionniste

Synthèse partielle : La nécessité de mener une politique protectionniste. Friedrich List, au XIX^e siècle, dans son protectionnisme éducateur, a montré que le protectionnisme peut permettre le développement des industries naissantes. Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, Nicolas Kaldor reprend des arguments proches pour permettre la reconversion des industries vieillissantes.

Donc le protectionnisme peut avoir deux principaux objectifs :

- **Protéger les industries naissantes :**

Les industries naissantes ne sont pas suffisamment compétitives pour résister à la concurrence extérieure des pays plus avancés dans leur processus d'industrialisation. En étant protégées de cette concurrence, les entreprises peuvent s'implanter sur leur marché national. Cette protection à court terme, leur donne le temps nécessaire pour réaliser les économies d'échelle grâce à l'augmentation de la production et les gains de productivité leur permettant de devenir compétitives.

Selon les écrits de List (1789-1846), le protectionnisme apparaît comme « des béquilles pour apprendre à marcher ».

La protection des industries naissantes est surtout tarifaire, les droits de douane entraînant une hausse des prix des produits importés. Ainsi, on constate que les taxes sur les importations sont relativement trois fois plus élevées dans les pays en développement que dans les pays riches. On peut y voir une confirmation de la thèse de List sur la nécessité du « protectionnisme éducateur ».

- **Protéger les industries vieillissantes:**

La protection des industries vieillissantes repose sur le même type de raisonnement, mais il s'agit dans ce cas de sauver une activité que la concurrence extérieure menace de disparition. Le protectionnisme doit permettre aux entreprises vieillissantes de retrouver leur compétitivité à moyen terme. Pour les activités qui doivent disparaître, le protectionnisme permet la reconversion de ces activités ainsi que celle des emplois.

Ce sont principalement les pays développés qui doivent protéger leur industrie contre la concurrence des pays émergents. Ainsi, le protectionnisme apparaît souhaitable pour protéger les industries naissantes ou vieillissantes.

Activité 3 : Les effets négatifs du protectionnisme sur la croissance

Consigne : Montre que le protectionnisme peut entraîner des effets négatifs

Synthèse partielle : Les mesures protectionnistes doivent être provisoires si elles finiront par des distorsions.

Friedrich List reconnaissait que le protectionnisme doit être temporaire car il a des conséquences dépressives sur la croissance économique et il implique un certain nombre de coûts.

La crise de 1929 a montré que le protectionnisme pratiqué par les pays touchés par la crise était un facteur aggravant le ralentissement de la croissance. En effet, les exportations sont un élément de la demande globale répondant à la demande extérieure. Si les exportations baissent, la croissance de la production s'en trouve ralentie. De plus, la hausse des prix des produits importés résultant de l'augmentation des taxes sur les importations peut avoir des effets négatifs sur la consommation intérieure, et donc accentuer la baisse de la production.

La crise actuelle, commencée en 2008, semble confirmer les effets négatifs de la baisse des exportations sur la croissance. Si on constate que sauf pour l'année 2001, la variation des exportations est toujours supérieure à celle du PIB, la baisse des exportations accentue la baisse de la production mondiale.

Les coûts du protectionnisme : Protégées de toute concurrence extérieure, les entreprises des pays pratiquant des mesures protectionnistes peuvent ne pas être incitées à baisser leurs prix et à innover. La consommation s'en trouve pénalisée. De plus, les entreprises peuvent connaître une hausse de leurs coûts de production se traduisant par une baisse de la compétitivité des économies nationales. Le niveau de l'emploi diminue, entraînant une hausse du chômage.

La politique protectionniste ne peut être que provisoire car, comme le montre l'histoire économique, elle freine la croissance et entraîne des coûts élevés pour l'ensemble des agents économiques.

NB : Le protectionnisme d'après Frédéric List peut être :

- **Protecteur :** Il s'agit de protéger les emplois du fait de la concurrence internationale
- **Educateur :** L'Etat doit protéger les entreprises nationales dans des nouveaux secteurs jusqu'à ce qu'elles soient d'affronter la concurrence internationale

Fiche séquence 4 :

Contenu : Le rôle des firmes multinationales (FMN)

Activité 1 : Définition d'une firme multinationale

Consigne : Définis une firme multinationale

Synthèse partielle : Une firme multinationale est une entreprise qui implante une ou plusieurs filiales dans plusieurs pays avec une stratégie et une organisation conçues à l'échelle nationale.

L'importance des firmes multinationales est mesurée à travers les investissements directs étrangers (IDE).

Le développement des FMN accompagne le développement des échanges internationaux. Les stratégies des firmes consistent à étendre leurs marchés et leur système productif à l'échelle mondiale pour accroître leurs parts de marché et leurs bénéfices. Quelles en sont les conséquences pour les économies des pays

Activité 2 : Les conséquences de la multinationalisation

Consigne : Donne les avantages et les inconvénients des multinationales

Synthèse partielle : Le tableau ci-dessous résume les avantages et les inconvénients

- **Pour le pays d'accueil :**

Avantages	Inconvénients
- Création d'emploi ou réduction du chômage - Distribution des salaires - Rentrées fiscales - Création d'infrastructures - Apport de capitaux étrangers (IDE) - Réduction possible des importations - Meilleur approvisionnement du pays - Apport de technologies et de techniciens étrangers - Formation de la main d'œuvre - Relance de croissance économique	- Pillages des ressources naturelles - Concurrence de la production locale - Rapatriement du bénéfice - Emplois peu qualifiés et peu rémunérateurs - Nuisances environnementales - Acculturation se traduisant par l'adoption de nouvelles de consommation - Abus de pouvoir - Dépendance à l'égard des capitaux étrangers - Délaissement de certaines productions notamment vivrières ce qui nécessite leur importation massive par le commerce

- **Pour le commerce mondial :** Une grande partie du commerce mondial échappe à la loi du marché. En effet le commerce intra firme représente 1/3 du commerce mondial ; mais il fonctionne selon une logique propre aux firmes multinationales. Au niveau des transferts ou de rapatriement des bénéfices, certains coûts sont majorés ou minorés pour échapper aux taux d'imposition élevés et aux droits de douanes pour ce qui concerne les transferts de biens. Les transferts de fonds se font plus discrètement que les rapatriements des dividendes. Les chiffres du commerce mondial dépendent ainsi de la stratégie des firmes multinationales.

« Les multinationales constituent des principaux acteurs de la mondialisation actuelle, elles constituent pour les pays d'accueil une principale source de croissance économique et de création d'emplois ; mais elles apparaissent souvent comme une menace pour les pays d'accueil vue leur puissance, elles peuvent influencer les décisions politiques des pays fragiles ».